

RED HOT CHILI PEPPERS STORY PART. 1/4
TEXTE : LENNIE – WWW.RHCPFRANCE.NET

HELLO EMI

Groupe phare de la scène fusion, mouvement musical émergeant au milieu des années 80, les Red Hot Chili Peppers ont su en vingt ans construire un style original, en perpétuel renouvellement, et conserver l'intégrité de leur vision artistique, malgré leur ascension vers un succès grand public trop souvent synonyme de concessions.

De leurs débuts hasardeux jusqu'à leur huitième album *By The Way*, vendu à des millions d'exemplaires, et après vingt années passées à écumer les salles de concert du monde entier, une carrière houleuse où passion, drames, paillardises et énergies mystiques se côtoient, les Red Hot Chili Peppers ont obtenu un succès tardif, mais d'une ampleur aussi phénoménale qu'inespérée. Pourtant, ces quatre déjantés, dont la philosophie de vie a pour noyau l'amitié et l'excentricité, ont toujours progressé sous le signe de l'évolution perpétuelle et de la remise en question. Retour sur un parcours hors normes.

1972 - 1982: Formation musicale

L'aventure commence par la rencontre d'Anthony Kiedis, Michael Balzary, Hillel Slovak et Jack Irons au lycée de Fairfax, Los Angeles, en 1977. Ensemble, ils hantent le fond des salles de classe et partagent des passions et des expériences plus ou moins louables, dont la plus essentielle est sans doute leur commune dévotion pour la musique. Tous, sauf Anthony, sont des musiciens talentueux. Irons et Slovak, respectivement batteur et guitariste, ont formé au collège un groupe avec l'un de leurs proches amis, le guitariste Alain Johannes, et: un dénommé Tom Strasman qui prend la basse.

D'abord intitulé Chain Reaction, puis Anthym, et malgré le jeune âge de ses membres, il entame un circuit live régulier dans les petits clubs des environs. Michael, définitivement rebaptisé Flea par ses amis en raison du personnage aussi excentrique que cartoonesque qu'il incarne, est un trompettiste accompli. A la demande de ses camarades, en quête d'un bassiste pour Anthym après la démission de Strasman, il se met tardivement à la basse, qu'il apprend seul, et révèle un don exceptionnel pour cet instrument en développant un style unique après seulement quelques mois d'exercice. En s'adressant à lui, les membres d'Anthym pensaient avoir trouvé le partenaire idéal, un musicien doué, mais sans aucune expérience de la basse, qu'ils pourraient former eux-mêmes afin de le pousser à s'identifier au style qu'ils recherchaient. C'eût été sans compter sur l'anticonformisme acharné de Flea, qui semble toujours prendre un malin plaisir à faire exactement le contraire de ce à quoi on s'attend. Tout « Puce » qu'il est, son jeu produit un son énorme, touffu, saccadé, définitivement influencé par ses premières amours, le jazz et le funk, et sa présence marque un tournant décisif dans l'orientation musicale du groupe, à la grande satisfaction de Kiedis, qui, mettant à profit ses talents incontestés d'écrivain et de comique troupier, s'attribue le poste de présentateur de leurs concerts, dont il ponctue l'ouverture par des blagues ou des poèmes improvisés. Ils s'ouvrent également à de nouvelles influences, et l'arrivée du mouvement punk à Los Angeles à la fin des années 70 leur fait l'effet d'une révélation : Flea et Anthony expliqueront plus tard avoir découvert ainsi l'immensité du pouvoir de la musique. Sortie du lycée en 1980, la petite bande a déjà acquis en ville une solide renommée de fêtards indisciplinés. Sans cesse à la recherche de nouvelles expériences musicales. Flea quitte Anthym - devenu récemment What Is This, nom qui à leur goût évoque mieux leur univers sonore - début 1982, et rejoint Fear, un groupe de punk rock dont la sauvagerie scénique l'a immédiatement impressionné, acceptant pour cela quelques compromis stylistiques, à savoir de limiter les sonorités funk de son jeu en jouant des accords de manière basique au médiateur. What Is This, toujours composé d'Alain Johannes, Hillel Slovak et Jack Irons, continue sa route avec un nouveau bassiste, Hans Reunseussel, remplacé trois mois plus tard par Chris Hutchenson.

Avril 1983 : Naissance des Red Hot Chili Peppers

Mais l'ultime déclic survient deux ans plus tard, dans une ambiance plutôt grand-guignolesque : en avril 1983, Gary Allen, ex-membre d'un groupe punk local, monte un numéro de cabaret costumé pour une soirée du Rhythm Lounge Club. Connaissant Anthony, Kiedis pour sa réputation de vilain garnement prêt à tout pour faire une bonne farce, Allen lui demande de préparer une sorte de show d'ouverture déjanté en guise de préface. Personne ce soir-là ne sait exactement à quoi s'en tenir quant au contenu du divertissement. Gary Allen lui-même n'a promis qu'une soirée étrange et festive et n'a aucune idée de ce qu'Anthony, Flea, Hillel et Jack lui réservent. Mais le simple nom qu'ils ont choisi pour l'occasion l'envoie aux anges : Tony Flow And The Miraculously Majestic Masters Of Mayhem ; avec un tel groupe à l'affiche, qui pourrait bien se soucier de la performance ? Pourtant, celle-ci tourne à une démonstration d'une telle puissance, d'une telle absolue brièveté que la foule en réclame encore lorsqu'Allen apparaît à son tour. « J'avais une ligne de basse funky et Anthony avait un poème », raconte Flea. Cette première chanson, écrite par Anthony en hommage à ses plus chers amis, c'est *Out in LA*. Ils entrent en scène, exécutent leur set dans une explosion sonore de 3 minutes, puis repartent comme ils sont venus, sans même se soucier de savoir si leur show a été apprécié. Pourtant, malgré une performance totalement improvisée, aussi impromptue que bordélique, la réaction du public est plus que surprenante : « les gens sortent devenus fous. Il y avait une sorte de cohésion cosmique entre nous, et nous avons explosé. » Anthony et Flea, encore aujourd'hui, semblent incrédules. A peine avaient-ils terminé que le directeur du Rhythm Lounge leur demandait de réitérer leur performance, cette fois en tête d'affiche. « Nous avons fait notre premier concert comme une blague, se souvient Flea. Quand nous avons joué la fois d'après, les gens faisaient la queue dans toute la rue. »

Ce fut l'unique concert des Masters Of Mayhem : ils s'évanouirent dans l'oubli quand, quelques jours plus tard, Flea dégotta un nom qui avait plus de chances de rester gravé dans les mémoires : The Red Hot Chili Peppers,

en référence à quelques-unes de ses idoles du jazz, comme Jelly Roll Morton And His Red Hot Peppers ou Louis Armstrong And His Hot Five. Aux concerts suivants. Get Up And Jump, puis Green Heaven viendront compléter la set list, ainsi que quelques chansons folkloriques qui marqueront les débuts de la tradition de reprises par laquelle le groupe se distingua ultérieurement. « Nous avons appris plein de chansons de feu de camp que nous chantions a capella. Elles marchaient très bien, car tout le monde connaissait les paroles. Les shows devenaient de véritables concours de chansonnettes ! »

Au bout de quelques concerts, les Red Hot avaient appris la diversification, et bien que seule la nécessité leur commanda de savoir glisser sans effort d'un funk tranchant à un rythme de rap en passant par un « Elle descend de la montagne » exécuté avec le plus grand professionnalisme, ils avaient déjà développé une ingéniosité que de nombreux groupes bien plus établis n'avaient jamais espéré atteindre. « Après deux ou trois mois, dit Flea, nous étions le groupe le plus en vue de L.A. »

Avril - octobre 1983 : Débuts scéniques

Ces quelques mois passèrent très vite, dans un flou d'opportunités. Les Peppers furent un soir à l'affiche au Mix, aux côtés des rappeurs de Run DMC et de la crème des groupes locaux, Ies Circle Jerks, Social-Distortion, Fishbone et Fear. Premier de la liste à monter sur scène, leur prestation provoqua un tel enthousiasme qu'ils volèrent la vedette à tous les autres groupes. Flea fut acclamé quand il réapparut avec Fear, et durant le set des Circle Jerk on pouvait encore entendre des rugissements furieux réclamant les "Chilis". Lorsque Run DMC se présenta pour clore la soirée, la foule exténuée avait déjà quitté les lieux. C'est également durant l'été de cette année 1983 qu'ils inaugurèrent, lors d'un passage au Kit Kat Club - une boîte où habituellement groupes de rock et strip-teaseuses se côtoyaient sur scène -, ce qui fut par la suite leur costume le plus célèbre, se résumant à une chaussette stratégiquement placée ; ce canular licencieux, immortalisé huit ans plus tard sur la pochette de The Abbey Road EP, fut du reste très apprécié du public. Voyant la réaction d'euphorie que provoquait inévitablement ce gag, les Red Hot l'utilisèrent souvent les premières années pour tester l'ambiance des salles, mais par la suite, la qualité de leurs concerts fut si notoire qu'ils n'eurent quasiment plus besoin d'avoir recours à cet expédient, et les chaussettes ne réapparurent que de temps en temps sous forme de clin d'oeil.

À l'automne 1983, Slovak et Irons se partagent toujours entre What Is This et les Red Hot - tentative malheureusement éphémère, car la suite des événements les obligera, à leur grand regret, à formuler un choix entre les deux groupes. Néanmoins, les Red Hot Chili Peppers connaissent un succès bien plus prometteur. Car ils offrent alors quelque chose d'autre : un mélange instinctif et confus de musique, d'âme et d'attitude qui n'attend rien du public et s'attire cependant sa reconnaissance spontanée. Musicalement, ils sont une anomalie : de jeunes blancs jouant du funk, quand le funk a sombré dans l'auto-parodie depuis des années, et qui plus est à Los Angeles, ville où la traditionnelle ségrégation entre cultures musicales noires et blanches fait loi depuis toujours. En quelques mois ils deviennent pourtant une nouvelle coqueluche pour les maisons de disques, et avocats ou producteurs les poursuivent d'une date à l'autre, contrats à la main. En octobre 1983, six mois à peine après leur formation, les Red Hot Chili Peppers décrochent finalement un contrat chez EMI.

ANTHONY KIEDIS

Anthony Kiedis naît le 1^{er} novembre 1962 à Grand Rapids, Michigan. À 11 ans, il rejoint son père à Los Angeles, qui poursuit il une carrière d'acteur sous le pseudo auto-mythologisant de Blackie Dammett. Il partage alors avec lui une vie agitée dans un appartement hollywoodien où règne une atmosphère de fête et de débauche, et où drogues, rockstars et filles faciles font partie du quotidien. Keith Moon ou John Lennon ne manquent pas une occasion de venir les saluer lorsqu'ils passent dans le coin, et si Blackie est absent, c'est Alice Cooper qui vient baby-sitter le jeune Anthony. Pas étonnant si cet étrange entourage fait de lui un marginal vis-à-vis de ses camarades d'école. Lorsqu'il entre au lycée de Fairfax en 1977, Anthony Kiedis est aussi original que solitaire. Aussi, quand certain Michael Balzary, connu plus tard sous le nom de Flea, élève du même lycée, se met en tête un beau jour d'administrer une correction de son cru à Tony Sherr, alors l'unique et inséparable ami d'Anthony, son premier soin est-il de vérifier que Kiedis ne se trouve pas dans les parages. Mais la chance lui fait défaut et, à peine a-t-il coincé le lascar sous un bras pour lui faire sentir de son poing qu'Anthony se jette sur lui en le menaçant de diverses formes de répression qui font visiblement leur effet. Effaré devant ce regard inquiétant fixé sur lui, Flea file à l'anglaise. Mais malgré le caractère insolite de cette rencontre, les deux jeunes hommes se sont trouvés, et peu après ils s'entendent à merveille ; par son Intermédiaire, Anthony se rapprochera également d'Hillel Slovak et Jack Irons. Le jeune Kiedis participe aux activités théâtrales du lycée et se découvre un don pour l'écriture, qu'il mettra à profit en écrivant des textes pour ses amis musiciens ; c'est ainsi que naîtront les premières chansons des Red Hot Chili Peppers, et qu'il finira par envisager sérieusement son avenir en tant que chanteur et parolier du groupe.

HILLEL SLOVAK

Né en Israël, à Haïfa, le 11, avril 1962, il suit sa famille qui s'installe à Los Angeles quand il a cinq ans. À 10 ans, Hillel fait la connaissance de Jack Irons. Tous deux originaires de familles juives de la classe moyenne, ils partagent une passion pour la musique qui sera à l'origine de leur rapprochement, puis de leur amitié. Hillel et Jack, fans dévoués de Kiss, se font connaître dans leur collège de Bancroft en y déambulant déguisés comme leurs idoles dont ils imitent à la perfection la moindre prestation. Le jeune Slovak apprend la guitare. Prenant pour exemple le grand Jimi Hendrix, et devient rapidement un guitariste de bon niveau ; le groupe dans lequel il joue avec Jack, Chain Reaction, lui permet de se perfectionner, et jeune encore, il possède un style déjà très reconnaissable. Sorti du lycée, Hillel sait que sa vie est désormais vouée à la musique, et il continue à jouer avec son groupe, Anthym (et plus tard What Is This). Par la suite, au sein des Red Hot Chili Peppers, sa présence complétera l'alchimie du groupe. Artiste né, il peint énormément et réalisera même à l'occasion les illustrations des billets de concert des Peppers. Mais il a aussi le tempérament ombrageux et tourmenté, et après son retour au sein des Red Hot, sa relation aux drogues devient véritablement un problème sérieux, qui

le place de plus en plus à l'écart de son entourage. Il est vrai qu'Anthony est à cette époque dans le même cas que lui, mais si Kiedis comprend la gravité de son état et accepte l'aide de ses amis pour s'en sortir, Slovak ne réagit pas de la même manière, s'isole encore et toujours et tente finalement de "décrocher" par ses propres moyens, Il y réussit tout d'abord. Au printemps 1988, tout semble être rentré dans l'ordre et les tensions s'apaisent autour de lui. Mais quelques mois plus tard, une rechute fatale lui fera suivre plus tôt que prévu les traces de son idole Hendrix ; il meurt le 28 juin 1988 d'une overdose d'héroïne. Il avait 26 ans.

FLEA

De son vrai nom Michael Peter Balzary, Flea naît à Melbourne en Australie le 16 octobre 1962. Après le divorce de ses parents, il part vivre à New York, puis à Los Angeles en 1972, où son beau-père, un contrebassiste de jazz nommé Walter Urban Jr, compte faire carrière. Michael est un garçon plutôt asocial, qui mène une vie instable : dès l'âge de 11 ans, il traîne dans les rues jusqu'à des heures tardives, évitant au maximum son beau-père souvent sujet à des crises de violence dues à l'alcool ; il avouera plus tard avoir fréquenté à cette époque des gangs de jeunes délinquants et participé à des cambriolages. Mais très vite un élément de stabilité apparaît dans sa vie : visiblement influencé par l'entourage des musiciens qui défilent quotidiennement chez lui, le jeune Michael se prend d'une passion précoce pour la musique, le jazz et le blues en particulier. Il commence la trompette et se montre si doué qu'il entre dans l'orchestre Philharmonique Junior de Los Angeles et participe aux orchestres du collège et du lycée, ce qui lui vaut le respect des professeurs et une réputation légèrement abusive d'élève calme et studieux. Sa singulière passion pour le jazz le met quelque peu à l'écart des camarades de son âge, pour la plupart adeptes des groupes de rock de l'époque, comme Led Zeppelin ou Grand Funk Railroad. Cependant, au collège de Bancroft il connaîtra quelques frères d'armes, musiciens passionnés comme lui, dont Hillel Slovak et Jack Irons. C'est grâce à eux qu'il commence à jouer de la basse quelques années plus tard. Doué d'un extraordinaire talent, il s'épanouit dans un style très particulier qui fera de lui l'un des bassistes les plus imités. Au lycée, sa rencontre avec Anthony Kiedis aura un impact majeur sur son existence, et leur amitié sera le moteur qui maintiendra les Red Hot en vie.

JACK IRONS

Jack Irons est le seul membre des Red Hot Chili Peppers né à Los Angeles, où il vint au monde le 18 juillet 1962. Il montre très vite un goût prononcé pour la batterie, et prend quelques cours avec des professeurs de musique et des amis, étudiant avec attention les techniques de Keith Moon, Stewart Copeland ou encore Max Roach. Sa rencontre avec Hillel Slovak, puis au collège avec Alain Johannes, tous deux guitaristes, le déterminera dans le choix de son avenir de percussionniste et Il rejoindra leur combo, Chain Reaction, Il fait également la connaissance de Flea avec qui il joue dans l'orchestre scolaire. Après le lycée, lui et Johannes entrent pour un temps à l'université de Northridge, tout en poursuivant avec Anthym leur série de concerts dans les petits clubs d'Hollywood. Ils abandonneront leurs études à la fin de l'année, décidés à se consacrer à la musique. À partir de 1983, Irons, tout comme Slovak, se partage entre deux formations, What Is This et les Red Hot, jusqu'à leur commune décision de privilégier celui auquel ils se sont dévoués depuis tant d'années. Jack joue donc avec What Is This jusqu'en 1986, puis suit l'exemple d'Hillel et retourne avec les Peppers, abandonnant son premier groupe à l'improviste, en plein milieu des sessions d'enregistrement d'un second album. Bien qu'étant l'un des membres fondateurs du groupe, Irons n'apparaît que sur un seul opus des Red Hot Chili Peppers. The Uplift Mofo Party Plan, mais il apporte incontestablement un son très marqué par son jeu et permet au combo de retrouver la cohésion et l'alchimie perdues avec son départ et celui de Slovak. La mort de son meilleur ami, Hillel, en juin 1988, laisse Jack en proie à une grave dépression nerveuse qui l'éloigne de la musique pour un temps. Un an plus tard il jouera cependant avec Joe Strummer, puis en 1990, il rejoint Johannes pour former un nouveau groupe, Eleven. Trois albums plus tard, en 1998, il quitte Eleven et devient le batteur de Pearl Jam - il avait rencontré Eddie Vedder lors de sa tournée avec Strummer, et recommandé par la suite ce chanteur aux membres originaux de Pearl Jam avant son départ forcé du groupe en 1998 pour raisons médicales. Resté à l'écart du monde musical pendant quelque temps à cause de sa santé fragile, il travaille aujourd'hui sur plusieurs projets, dont une possible reformation d'Eleven. .